

Recherches sur la langue "MUSGU"

Henry Tourneux

▶ **To cite this version:**

Henry Tourneux. Recherches sur la langue "MUSGU". 1982, pp.78. halshs-02388786

HAL Id: halshs-02388786
https://shs.hal.science/halshs-02388786

Submitted on 2 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Secrétariat d'Etat aux Universités – Centre National de la Recherche Scientifique

LACITO-INFORMATIONS

BULLETIN DE LIAISON

13

Juin 1982
7ème année



LABORATOIRE DE LANGUES ET CIVILISATIONS A TRADITION ORALE

LP 3-121

C.N.R.S.
Centre de Recherche Pluridisciplinaire
27, rue Paul Bert
94200 Ivry (France)

Henry TOURNEUX

Cameroun, 21 mars - 8 juin 1981

Recherches sur la langue "MUSGU"

J'ai passé une vingtaine de jours à Kaykay (50 km au nord de Yagoua) à recueillir du vocabulaire et des paradigmes grammaticaux dans les parlers les plus méridionaux de la langue dite "musgu". Le reste du temps a été passé à Maroua, à confronter les documents recueillis à Kaykay avec les parlers "musgu" de Pouss, de Bégué-Palam (Cameroun) et de Mogroum (Tchad).

Dialectologie. On peut classer les parlers "musgu" du Cameroun en trois groupes :
1. Parlers du Sud-Est (Bégué-Palam, Djafga) = bìigé (ou) bìiké et jàfgà
2. Parlers du Nord (Pouss, Mourla) = m̀pùs
3. Parlers de l'Ouest (Guirvidig, Kaykay II) = mùjùk

Sur ces trois parlers, deux débordent la frontière du Cameroun en direction du Tchad (groupes 1 et 2). Les parlers du Sud-Est sont considérés par tous comme les plus particularistes sur le plan lexical.

Glossonyme standard. Pour désigner l'ensemble de ces parlers, je propose d'éliminer le terme de "musgu" ou "musgum" (avec toutes ses variantes orthographiques), pour la raison que c'est un nom d'origine extérieure au groupe. Pour la même raison, il faut rejeter l'appellation "mulwi", qui est un surnom donné par les voisins du Sud. Je propose, pour désigner l'ensemble du groupe aussi bien au Tchad qu'au Cameroun, d'employer le nom de - mùnjùk -. Ce choix nécessite quelque justification.
a. Ce nom est une reconstruction, faite sur la base des deux appellations suivantes : mùjùk et mùnzùk. Prénasalisées et occlusives palatales sont une marque d'archaïsme dans ce groupe. La forme la plus évoluée de ce nom est - mùzùk -. "mùjùk" est le propre nom que se donnent les locuteurs de la zone ouest. Ces mêmes locuteurs sont appelés "mùnzùk" par les gens de Pouss, et "mùzùk" par ceux de la zone sud-est. A ma connaissance, personne ne se dira lui-même "mùzùk" ni "mùnzùk".
b. Parmi les noms que les locuteurs dits "musgu" au Cameroun donnent à leur parler, mùjùk, mùzùk et mùnzùk sont les seuls termes à désigner un territoire qui dépasse les limites d'une cité.

Comparaison vùlùm *(Tchad) / parlers* mùnjùk *du Cameroun.*
Mises à part les inévitables divergences lexicales pour une langue parlée par 50.000 personnes sur un assez vaste territoire coupé en deux par le Logone, la principale différence, à mon avis, se situe au niveau de la conjugaison verbale, où la vocalisation des radicaux est plus complexe du côté camerounais.

Conclusion.
Les résultats de ces recherches devraient être consignés dans un lexique MUNJUK pluridialectal. Beaucoup de travail reste à faire au niveau du recueil de textes, de l'exploration du sens des verbes et de la rédaction d'une grammaire.